



STUDIOCANAL
A CANAL+ COMPANY

LE CERCLE ROUGE

UN FILM DE JEAN-PIERRE MELVILLE

ALAIN DELON
ANDRÉ BOURVIL
GIAN MARIA VOLONTÉ
YVES MONTAND



LE CERCLE ROUGE

UN FILM DE JEAN-PIERRE MELVILLE

ROBERT DORFMAN PRÉSENTE
ALAIN DELON ANDRÉ BOURVIL GIAN MARIA VOLONTÉ ET YVES MONTAND DANS LE RÔLE DE « JANSSEN » AVEC FRANÇOIS PÉRIER
DANS UN FILM DE JEAN-PIERRE MELVILLE LE SCÉNARIO ORIGINAL ADAPTATION, DIALOGUE JEAN-PIERRE MELVILLE MUSIQUE ÉRIC DEMARSAN
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE HENRI DECAË DÉCOR THÉO MEURISSE DIRECTEUR DU SON JEAN NENY PRODUIT PAR ROBERT DORFMAN
« LE CERCLE ROUGE » DE JEAN-PIERRE MELVILLE
© 1979 STUDIOCANAL - Tous droits réservés.



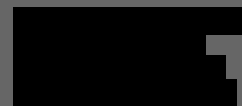
VERSION RESTAURÉE INÉDITE

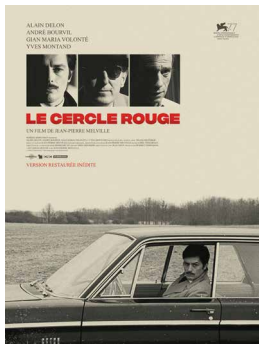


POUR LA 1^{RE} FOIS EN
VERSION RESTAURÉE 4K

AU CINÉMA
LE 1^{ER} DÉCEMBRE 2021

Distribution
CARLOTTA FILMS





LE CERCLE ROUGE

UN FILM DE JEAN-PIERRE MELVILLE

LE FILM NOIR CULTE DE JEAN-PIERRE MELVILLE

Le commissaire Mattei, de la brigade criminelle, est chargé de convoier le détenu Vogel dans le train de nuit reliant Marseille à Paris. Malgré toutes les précautions prises, ce dernier parvient à s'évader en pleine campagne. Au même moment, un homme nommé Corey sort de prison après cinq années de détention. Il décide de se rendre à Paris car l'un des gardiens lui a parlé d'un coup à faire dans une bijouterie place Vendôme. Alors que Corey fait une halte dans un restaurant, Vogel trouve refuge dans le coffre de sa voiture. Le conducteur le repère et les deux hommes font connaissance. Ensemble, ils vont œuvrer sur le casse, bientôt rejoints par Jansen, un ancien flic devenu criminel...

VERSION RESTAURÉE INÉDITE

Pour son avant-dernier long-métrage, Jean-Pierre Melville renoue avec son genre de prédilection, le polar, auquel il a donné ses lettres de noblesse avec des films comme *Le Doulos* ou *Le Samouraï*. Brillant exercice de style où le cinéaste pousse à l'extrême son goût pour l'épure, *Le Cercle rouge* s'apparente à un ballet funèbre : Melville orchestre avec précision les déplacements de ses héros solitaires, malfrats et flic réunis par le destin, auxquels les acteurs Alain Delon, Yves Montand, André Bourvil (dont ce fut le dernier film) et Gian Maria Volonté prêtent admirablement leurs traits.

Restauré en 4K à l'occasion de son 50e anniversaire, *Le Cercle rouge* reste le plus important succès public de Melville auquel de nombreux réalisateurs ont rendu hommage, de Jim Jarmusch à John Woo en passant par Michael Mann.

« Je crois en la fraternité et à tout ce qui va avec. Comme l'honneur, la loyauté et l'amitié. La raison pour laquelle *Le Cercle rouge* est un classique du film de gangsters est qu'il incarne ce genre de romantisme. »

JOHN WOO



JEAN-PIERRE MELVILLE

« Jean-Pierre Melville se découvre une véritable passion pour le cinéma en regardant *Cavalcade* (1932) de Frank Lloyd, mais il doit attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale pour s'y adonner. Appelé sous les drapeaux après son baccalauréat, il est aussitôt pris dans les tourments de la guerre. C'est en 1942, alors qu'il gagne Londres, qu'il prend le nom de Melville en hommage à l'écrivain de *Moby Dick*. De retour à Paris après-guerre, il revient à son aspiration première : le cinéma. Devenu son propre producteur après s'être vu refuser une carte d'assistant metteur en scène, il réalise son premier court-métrage en 1945, *Vingt-Quatre Heures de la vie d'un clown*.

Impressionné par l'innovation du premier long-métrage de Jean-Pierre Melville, *Le Silence de la mer* (1947), adapté du roman de Vercors, Jean Cocteau lui confie en 1949 l'adaptation des *Enfants terribles*. Cinéaste indépendant, Melville s'affranchit des règles cinématographiques de l'époque et réalise en 1953 *Quand tu liras cette lettre*, avant d'acheter les studios Jenner où il tournera une grande partie de ses films. Les cinéastes de la Nouvelle Vague s'inspireront du travail de Melville qui réalise ses films à la façon d'un reportage. Avec *Bob le Flambeur* (1955), Jean-Pierre Melville inaugure une nouvelle forme de films de gangsters, en partie inspirée de sa passion pour le cinéma américain. *Deux Hommes dans Manhattan* (1958) est un film noir dans lequel il scrute les rues sombres de New York. Échaudé par l'échec du film, Jean-Pierre Melville

décide de réaliser des films plus commerciaux. Après *Léon Morin, prêtre* (1961), il revient au policier deux ans plus tard avec *Le Doulos* et *L'Ainé des Ferchaux*, adaptation du roman éponyme de Georges Simenon. Après quatre ans d'absence, il réalise *Le Deuxième Souffle* (1966) avec Lino Ventura et *Le Samouraï* (1967) avec Alain Delon. Durant le tournage du film, une grande partie de ses studios est détruite par un incendie. En 1969, Jean-Pierre Melville met en scène *L'Armée des ombres* où, sans romance, il retrace certains de ses souvenirs de la Résistance dans laquelle il fut très actif. L'homme au Stetson renoue avec les films policiers avec *Le Cercle rouge* (1970) qui connaît un succès considérable et tourne son dernier film en 1971, *Un flic*.

Jean-Pierre Melville passe quelquefois de l'autre côté de la caméra. Il apparaît ainsi dans quelques films : *Orphée* de Jean Cocteau, *Deux Hommes dans Manhattan* (1959), *À bout de souffle* (1960) de Jean-Luc Godard et *Landru* (1963) de Claude Chabrol. »

Fiche personnalité Jean-Pierre Melville consultable depuis le site <http://www.cinerecources.net>

un film de Jean-Pierre MELVILLE
avec Alain DELON, André BOURVIL,
Gian Maria VOLONTÉ, Yves MONTAND,
François PÉRIER
scénario original, adaptation, dialogue
Jean-Pierre MELVILLE
musique Éric DEMARSAN
directeur de la photographie Henri
DECAË
décors Théo MEURISSE
directeur du son Jean NENY
produit par Robert DORFMANN
un film réalisé par Jean-Pierre MELVILLE

HOMMAGE À L'HOMME AU STETSON

« Le maître français Jean-Pierre Melville est proche de la manière de filmer à l'américaine : il a tourné des films de gangsters vraiment réussis, extrêmement élégants, complexes, faits avec amour, dans lesquels les criminels et les flics adhèrent à un code d'honneur comme les chevaliers de l'époque féodale. »
Martin Scorsese

« Dans les films de Melville il y a une esthétique qui vous donne la sensation que vous n'avez pas besoin de savoir faire un film, mais que si vous aimez vraiment le cinéma de tout votre cœur, vous ne pouvez pas faire autrement que réussir un bon film en les regardant. »

Quentin Tarantino

« J'adore la façon dont Melville réussit à combiner sa propre culture avec la philosophie orientale. C'est pourquoi le public de Hong Kong adorait tellement ses films. Il comprenait la philosophie chinoise mieux que nous. Je pense que je m'identifie à ses films, car sa vision de l'humanité est ancrée dans la tradition orientale. Ses personnages ne sont pas des héros. Ce sont des êtres humains. Dans ses films, il y a toujours une fine ligne entre le bien et le mal. »

John Woo



MATÉRIEL DISPONIBLE

Affiches 120x160 | Affiches 40x60
Film-annonce
Cartes postales
Badges

RETROUVEZ LA FICHE DU FILM SUR
<https://carlottafilms.com/films/le-cercle-rouge>



LA RESTAURATION DU FILM *LE CERCLE ROUGE*

La numérisation et la restauration 4K du *CERCLE ROUGE* a été faite par Studiocanal avec l'aide du CNC dans le cadre de l'Aide sélective à la numérisation des œuvres cinématographiques du patrimoine.

La restauration a été effectuée par le laboratoire Hiventy à partir du négatif original et de l'interpositif. Le premier élément avait subi beaucoup de manipulation et présentait de multiples rayures, déchirures et collures visibles. Quant au second, il présentait énormément de taches, de zone de tirage et une géométrie différente de celle du négatif.

L'étalonnage a également demandé un long travail d'homogénéisation entre les sources avec, pour référence de travail, une copie d'époque et une copie validée en 2000 par Pierre Lhomme, directeur de la photographie de *L'Armée des ombres*.

ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN ÉDITION DIGIPACK UHD + 2 BLU-RAY™

STUDIOCANAL
A CANAL+ COMPANY

